



Miséricordieux, en communauté, avec les pauvres

Message Final du XXIII^{ème} Chapitre Général

1 Réunis au XXIII^{ème} Chapitre général, nous nous sentons appelés avec vous tous, confrères de la Congrégation, à vivre miséricordieux en communauté avec les pauvres.

Le **Fondateur** nous rappelle qu'« il n'y a point d'attribut divin plus glorifié dans la Sainte Ecriture que sa miséricorde » (RSC 72). Voilà pourquoi il est nécessaire « que les ministres du Sauveur soient revêtus de sa charité pour aller au peuple et promouvoir toutes les œuvres qui puissent soulager le peuple de ses souffrances et rétablir sa situation » (ESC II: OSP 5, 639). En regardant l'Eglise et le monde, nous croyons que cela est aujourd'hui la voie à prendre pour répondre à la vocation de ceux qui servent et annoncent l'« amour qui rend Dieu sensible dans les ombres froides de la vie » (NHV 12/159).

2 Le **Fils** de Dieu, sorti du sein du **Père**, a cheminé avec nous sur les routes de notre histoire pour que celle-ci en soit une de libération. L'Esprit nous pousse continuellement à marcher avec lui dans cet **exode** vers son **Règne**.

En Jésus, Dieu s'est donné un cœur humain. Voir et contempler le **Cœur du Christ** (cf. CST 21) nous introduit dans le mystère de l'Amour de Dieu, lequel prend l'initiative et nous accueille sans condition.

Puisant l'**Esprit** à partir côté transpercé du Christ, nous nous regardons, nous et l'humanité tout entière, avec les yeux de Dieu. Nous voyons comment, avec une bienveillance particulière, Il jette son regard sur ceux que le monde ne voit pas ou ne veut pas voir, ceux qui sont privés du nécessaire pour vivre, du pain et de l'espérance, du travail et de la dignité, de quelqu'un qui puisse les aimer et de quelqu'un qu'ils puissent aimer.

3 Nous, Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, nous avons connu et cru à l'amour de Dieu **miséricordieux**, qui veut vivre **en communion avec ses pauvres**. Nous voulons rester dans le Cœur de Dieu pour nous faire proches des misérables et avec eux chercher avant tout le Règne de Dieu.

Appelés à nous insérer dans le mouvement de l'amour rédempteur, nous sommes réunis en **communautés fraternelles** où nous nous livrons les uns pour les autres, (cf. CST 21), pour que nous puissions nous donner réciproquement à la connaissance de la miséricorde de Dieu.

4 Miséricordieux, en communauté, avec les pauvres est l'invitation à un **exode** lequel consiste en une sortie de nous-mêmes pour aller à la rencontre de l'autre ; il consiste aussi à laisser au second plan la recherche de la sécurité et du confort pour nous ouvrir à l'accueil ; à programmer avec prudence, en nous maintenant capables d'accueillir l'inattendu ; à cheminer avec les pauvres, vers une terra où « *misericorde et verité se rencontreront, justice et paix s'embrasseront* » (Ps 85 [84],11).

Miséricorde est aussi le nom d'une communauté en **mission**, pour laquelle « notre place se trouve à la périphérie, dans les milieux difficiles et dans les frontières du monde, où l'amour manque le plus » (*Bressanelli*, 304).

5 Notre faiblesse invoque la miséricorde de Dieu, raison pour laquelle elle annonce le surgissement de quelque chose de nouveau que nous espérons tout en étant actifs. Avec cette espérance, nous cherchons les modalités qui conviennent à aujourd'hui, pour être miséricordieux, en communautés, avec les pauvres.

Pour cela, durant le XXIII^{ème} Chapitre général, nous avons balisé quelques pistes où cheminer ensemble.

1. Renforcer notre *identité* et croire dans la liberté créative pour obéir à ce que Dieu nous appelle à être aujourd'hui ;
2. Nous maintenir ouverts en *communautés accueillantes* ;
3. Persévérer dans une attitude permanente de *formation*, tant au niveau personnel que communautaire ;
4. Développer nos capacités pour un exercice intelligent de la *charité* en faveur des *nécessiteux*, et de notre disponibilité à vivre avec eux ;
5. Cultiver une attitude *missionnaire*, pour laquelle nous nous sentons continuellement poussés à « prendre le large » (Lc 5,4).

1. *Spiritualité et identité*

Expérience personnelle et communautaire de l'amour de Dieu et sa réalisation dans la mission

Appelés à servir l'Eglise dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, notre réponse suppose une vie spirituelle : une commune approche du mystère du Christ, sous la conduite de l'Esprit (CST 16).

6 En tant que disciples du Père Dehon, le principe et le centre de notre vie, nous les cherchons dans l'**union au Christ** dans son amour pour le Père et dans sa miséricorde pour l'humanité : « ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2,20).

Dans l'amour miséricordieux de Dieu, nous trouvons l'ancrage de notre identité religieuse et la traduction dans l'aujourd'hui de l'héritage spirituel et apostolique que le p. Dehon nous a laissé ; nous y voyons aussi la matrice de la « culture dehonienne », laquelle va de pair avec ce que nous vivons aujourd'hui.

7 L'**expérience personnelle et communautaire** de la miséricorde active de Dieu est la source de notre témoignage de l'Évangile, la forme de notre mission et l'essentiel de notre pastorale vocationnelle. Nous nous en sentons destinataires et participants, invités à « avoir en nous les mêmes sentiments du Christ Jésus » (Phil 2,5).

Nous nous disposons à la grâce de cette expérience renouvelée en nous maintenant « fidèles à l'écoute de la **Parole** et au partage du Pain » (CST 17).

L'approfondissement et l'intériorisation du **charisme du Fondateur**, ainsi que la relecture actualisée qu'en donne notre **Règle de vie**, donnent une résonance toute particulière à l'Évangile qui nous a été donné pour que la joie de Dieu soit en nous et parvienne à sa plénitude (cf. Jn 15,11).

L'attention compatissante et zélée pour **l'histoire**, pour « les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, et surtout des pauvres » (GS 1) confirment l'authenticité de notre vie spirituelle.

8 L'expérience de l'amour miséricordieux de Dieu s'alimente et s'exprime dans la **vie sacramentelle**. Cela veut dire participation aux sacrements, en particulier ceux de l'eucharistie et de la réconciliation, mais aussi disponibilité à faire de notre vie quotidienne un signe sacramentelle de la miséricorde.

Pour cela, il ne faut que manquent à nos journées **l'écoute de la parole de Dieu** et la **sollicitude vers quiconque est dans le besoin**, la prière personnelle et communautaire, le partage spirituel et le témoignage, le travail assidu et sérieux.

Le mot miséricorde fait référence au cœur. Ainsi, qu'il s'agisse de la prière ou du service communautaire et apostolique, nous les vivons comme des moments de rencontre personnelle, en les délivrant de la tiédeur de la *routine* et de l'aridité d'un métier.

La présence des générations et des cultures diverses, aussi bien dans les communautés qu'à l'intérieur d'un territoire, rend nécessaire et profitable une attitude d'ouverture et d'accueil.

Actions

9 L'invite à vivre miséricordieux en communauté avec les pauvres est le critère-guide dans le service apostolique (lequel ne s'épuise pas dans le ministère du sacerdoce ordonné), dans la programmation de la vie personnelle et communautaire.

- a) Que chaque communauté se donne un projet de vie et d'apostolat :
 1. pour garder et alimenter une vie spirituelle authentique, façonnée par notre charisme, incarnée ;
 2. pour donner forme à l'accueil et au partage de la vie avec les nécessiteux.
- b) Qu'on trouve des formes, mises à jour, d'expressions de prière spécifiques de la tradition dehonienne.
- c) Qu'on programme des retraites-recollements régulières ainsi que des exercices au niveau de la communauté, des cours de formation permanente au niveau des entités ou des continents et, au niveau de la Congrégation, des initiatives pour la connaissance du Fondateur et de la spiritualité SCJ.
- d) Qu'on renforce le Centre d'Etudes Dehoniennes de Rome, et qu'on promeuve la constitution des Centres d'études au niveau continental, pour favoriser la formation.
- e) Qu'on promeuve le partage de la spiritualité avec toute la Famille Dehonienne.

2. Vie fraternelle en communauté

La miséricorde *ad intra* et *ad extra*

Nous nous laissons pénétrer de l'amour du Christ, nous écoutons sa prière « Sint Unum » : nous nous efforçons de faire de nos communautés d'authentiques foyers de vie évangélique, en particulier par l'accueil, le partage et l'hospitalité (CST 63).

10 « Moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jn 17,23). « Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jn 4,11).

P. Dehon trouve dans le **Sint Unum** (Jn 17, 21) la traduction du commandement de l'amour, vers Dieu et le prochain. Il nous est possible d'obéir parce que Dieu nous veut unis à Lui et entre nous, et pour cela, le Christ n'a de cesse de prier.

Nous avons été appelés comme disciples de Jésus à vivre en communauté pour demeurer avec lui et, tout en persévérant dans la communion fraternelle, à témoigner au monde de son amour (cf. Act 2,42-46). Voilà l'expression première de notre mission (cf. CST 60).

11 L'obéissance au *Sint Unum* a pour visage la miséricorde quand nous sommes **attentifs les uns des autres** afin que personne ne soit perdu ; quand nous réconfortons quiconque est blessé dans son corps ou dans son esprit (cf. *IL II.14*) ; quand nous partageons ce que nous avons, ce que nous faisons, ce que nous sommes et ce que nous voulons être (cf. CST 25).

L'**écoute de la parole de Dieu** qui construit la communauté va de pair avec l'**écoute du frère**, la correction fraternelle, avec la valorisation des dons divers reçus par chacun pour l'édification réciproque, la coresponsabilité dans le projet apostolique, ainsi que la participation aux moments de vie commune.

A ce moment précis de la vie de l'Eglise et du monde, la vocation à la vie fraternelle nous dispose non seulement à nous convertir continuellement de l'individualisme, mais aussi à élargir notre accueil entre générations et entre culture différentes.

L'**interculturalité** est une forme qu'assume aujourd'hui la vie fraternelle. Elle est avant tout une *forma mentis*, une attitude intérieure d'ouverture personnelle à l'autre, puisque dans nos communautés religieuses et territoriales, nous sommes différents du point de vue de la provenance, de l'âge ou de la formation.

12 Le **service de l'autorité du supérieur**, à tous les niveaux, est un soutien à la personne et à la vie fraternelle et, en conséquence, aux projets que les communautés et les Entités se donnent. L'office de l'**économiste** est lui aussi un **ministère** au service de la communion fraternelle, cela déjà dans ses aspects les plus concrets. L'économiste contribue à garder et éduquer le style de vie de la communauté ; il est l'administrateur du trésor précieux de la charité.

Certaines qualités humaines et spirituelles nous orientent dans le choix des confrères à qui confier ces services :

- a) identification avec les *valeurs de notre spiritualité*, dans la vie intérieure et dans le service apostolique, pour qu'elles puissent nous aider à donner un service spécifique à l'Eglise, par-delà tout généralisme et tout cléricisme ;
- b) capacité de *travailler ensemble*, c'est-à-dire porter sa propre contribution en termes de « vision », et ensemble valoriser les dons et les compétences des autres, dans la disponibilité à laisser mûrir les décisions dans l'écoute et le dialogue ;
- c) une profonde *humanité* à laquelle contribuent le respect, l'empathie, la compassion, la bienveillance, l'esprit de service ;
- d) *transparence* qui contribue à la participation et la coresponsabilité, et *flexibilité* qui rend possibles l'adaptation et la créativité, lesquelles s'expriment aussi dans la responsabilité qu'implique la planification prudente du futur.

Actions

13 La miséricorde vécue en communauté et comme communauté vient de la conscience que nous avons besoin les uns des autres. Pour cela nous retenons qu'il est nécessaire :

- a) qu'au cours de l'élaboration des projets de vie, les communautés définissent des moments de vie commune, lesquels préciseront un espace à la lecture actualisée de la Parole de Dieu (*lectio*), à la

- célébration et à l'adoration de l'eucharistie, à la prière commune, aux rencontres communautaires de discernement (conseil de famille), aux moments de convivialité ;
- b) dans l'organisation de la vie fraternelle, qu'on tienne compte, à tous les niveaux, de l'attention et des soins à donner aux plus faibles et âgés ;
 - c) qu'on évite qu'un confrère soit contraint de vivre seul ;
 - d) que les formes de transparence et de coresponsabilité économique prévues dans les NAB, en particulier la caisse commune, constituent le minimum indispensable pour le partage fraternel ; que les comportements vertueux soient encouragés à tous les niveaux ;
 - e) qu'on adopte les propositions formulées dans le *Rapport de l'Econome général* (5.7), que le Chapitre appuie :
 1. adoption de l'*audit* externe pour les bilans des Entités et des œuvres (5.3);
 2. constitution des offices de développement (5.4);
 3. programmation économique pour la réduction de la dépendance (5.5);
 4. l'étude des mesures économiques pour l'entretien de la Maison généralice (3.4 e 4.2.1).

Est également adoptée la proposition formulée dans le *Rapport des Experts* (n. 5) pour la « constitution d'une équipe d'appui » aux Entités.

- 14** Par rapport à ce thème, le Chapitre a approuvé la motion suivante :

MOTION 4

Qu'on étudie la possibilité de créer de nouvelles structures d'organisation des Entités, en tenant surtout compte de celles plus petites, en phase de développement ou de vieillissement. L'organisation de type fédéral devrait assurer la spécificité des Entités, selon un schéma de coordination commune (cf. DG, n° 124.5).

3. Formation

Conjuguer formation théologique-spirituelle et formation sociale

Tous les membres de la communauté, dans une collaboration loyale et le respect du rôle de chacun, s'efforceront de créer une communion de vie dans un climat de prière, de travail et de service apostolique. Chaque religieux doit se savoir concerné par la tâche de formation (CST 91).

La qualité de notre vie religieuse et l'efficacité de notre apostolat dépendent, en grande partie, de notre effort constant d'adaptation et de renouvellement (CST 104).

- 15** Nous apprenons du Christ, doux et humble de cœur (cf. Mt 11,29), la docilité à l'Esprit qui nous consacre pour nous faire arriver aux périphéries de notre humanité la bonne nouvelle et un temps de grâce (Lc 4,18-19). Nous nous mettons à l'école de la miséricorde de **Jésus maître**, qui donne la Parole et le Pain, annonce et guérit, pardonne et libère. Plus nous Le connaissons, Lui et sa miséricorde, plus nous nous sentons poussés à partager la vie avec quiconque est dans le besoin.

La vie et la pensée du **p. Dehon** insiste sur le double pas avec lequel interprète la suite de Jésus : une profonde vie intérieure et une sollicitude non improvisée pour quiconque souffre les injustices d'une civilisation qui refuse l'amour de Dieu (cf. CST 94).

« On fera en sorte que s'établisse un rapport vital avec l'histoire du père Dehon et de la Congrégation à travers l'étude, avec le charisme de fondation à travers le style de vie, avec les exigences de l'Eglise local à travers une insertion

réelle dans le contexte ecclésial, social, culturel et politique, particulièrement avec les pauvres, les exclus et les marginalisés » (RFG 26.d).

16 La distance entre le style dehonien idéal et le vécu concret fait de la formation le temps et le lieu de **maturation** permanente, au niveau humain, religieux et apostolique, en conformité avec le charisme propre (cf. RFG 63-148). Elle propose l'idéalité des valeurs, les parcours pour les vivre dans le concret, la nécessité et les manières de vérifier la cohérence de la vie.

En syntonie avec la RFG, la formation initiale veut être existentielle et expérientielle, pour que croisse « **un regard plus attentif aux petits, aux pauvres, aux nécessiteux, parmi lesquels il y a les personnes âgées, dans la Congrégation et dans la société** » (RFG 144). Que soient privilégiées les expériences pastorales en contexte de « périphérie ».

La qualité de la vie fraternelle nous maintient en attitude de conversion. « *Pour croître dans la vie spirituelle et pour répondre aux problèmes toujours nouveaux de notre temps, tous nous devons nous maintenir dans un climat de **formation permanente*** » (CST 104).

Demeurer dans un chemin de formation est une manière d'être miséricordieux vers nous-mêmes et vers nos frères, en raison du fait que nous connaissons et acceptons nos limites et nos dons, nous nous aidons à convertir ce qui est péché, dans « l'espérance active de ce que les autres peuvent devenir avec l'aide de notre soutien fraternel » (CST 64; cf. ET 39).

Actions

17 L'importance de la formation, confirmée à chaque niveau de la Congrégation, a été rappelée à plusieurs reprises pendant le Chapitre, et s'exprime dans quelques propositions :

- a) Que les Entités si disposent, même moyennant des accords formels, à accueillir et envoyer des religieux pour la formation initiale ;
- b) Qu'on encourage l'étude, à tout âge, d'une deuxième langue ;
- c) Qu'on cultive l'étude de la langue française, dans le but d'avoir un accès direct à nos sources ;
- d) Qu'on promeuve, même moyennant l'assignation des bourses d'études, des spécialisations en sciences sociales et en Doctrine sociale de l'Eglise ;
- e) Que le GG convoque les Entités au niveau continental pour voir s'il est opportun d'instituer des structures communes de formation initiale, permanente et pour formateurs ;
- f) Qu'on soigne l'éducation à la chasteté, avec une attention particulière à la prévention de tout type d'abus ;
- g) Que le GG offre des opportunités de formation à quiconque est appelé à administrer les biens (cf. *Rapport de l'Econome général*, 5.3) : un cours pour les économes dans les trois prochaines années et une rencontre de tous les économes des Entités.
- h) Que soit organisée une rencontre qualifiée sur la Doctrine sociale de l'Eglise (on suggère : la Miséricorde dans la Doctrine sociale de l'Eglise).

18 Par rapport à ce thème, le Chapitre a approuvé la motion suivante :

MOTION 3

Pour favoriser la dimension internationale dans la formation initiale, qu'on étudie l'organisation stable de l'échange des étudiants, en créant dans chaque scolasticat des places destinées aux jeunes religieux des autres Entités. Le GG devra jouer le rôle de coordination de ces échanges, en dialogue avec les Entités intéressées.

4. Choix préférentiel pour les pauvres

Rapport entre miséricorde et apostolat

En partageant nos joies et nos peines, le Christ s'est identifié aux petits et aux pauvres, à qui il annonce la Bonne Nouvelle (CST 28).

Si nous prenons au sérieux notre engagement de pauvreté, nous serons prêts à partager entre nous, et à rejoindre les pauvres et les nécessiteux (CST 51).

19 L'incarnation du Christ nous inspire comme grand acte de miséricorde dans l'histoire. La parole, les œuvres, la vie entière de Jésus, sont la manifestation de l'amour de Dieu pour les pauvres. Nous sommes ses disciples si nous laissons ce que nous avons pour marcher derrière lui, Lui qui s'est dépouillé et s'est fait serviteur, pauvre avec les pauvres (cf. Phil 2,6-8; 2Cor 8,9). « Heureux les pauvres » et « Heureux les miséricordieux » s'emboîtent dans chacun de nos projets de vie de d'apostolat. (cf. Mt 5,3-12; Mt 25,34-46).

Aussi la vie et l'enseignement du **p. Dehon** sont-ils un témoignage de l'attention aux nécessiteux de son temps. Il a étudié la « question sociale » (cf. CSC, MSO, RSO) et a travaillé pour le respect de la dignité même des plus faibles.

Il a été reconnu comme l'« apôtre de *Rerum novarum* » et de la doctrine sociale de l'Eglise, laquelle était en train de naître au niveau du Magistère.

Aujourd'hui, cet **enseignement de l'Eglise** qui nous aide à discerner les multiples manifestations de la pauvreté, est plus ample et profond. Le Magistère du Pape François affirme « sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres » (EG 48).

Dans le Magistère de l'Eglise nous sentons résonner l'appel du p. Dehon « Allez au peuple » et nous l'interprétons aujourd'hui comme une invitation à aller jusqu'aux périphéries existentielles (CST 50). « *La caractérisation de la mission comme un service et une proximité avec les pauvres, les derniers et ceux qui sont dans les périphéries, correspond au **projet dehonien de réconciliation et de réparation** des blessures de l'humanité. Nous préparer et nous rendre disponibles pour cette mission, c'est ce qui donne un sens à notre propre consécration et à l'existence de la Congrégation* » (Rapport du Général, 5.2.3).

20 La **pauvreté** choisie avec la profession religieuse est renoncement à la possession, mais surtout don de nous-mêmes. C'est une relation plus qu'une vertu (cf. CST 46). La miséricorde envers les pauvres est authentique si elle est vécue avec eux et comme eux. Ainsi nous abandonnons-nous le paternalisme pour la solidarité, le privilège pour le service, les situations sûres pour « sortir de [notre] propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (EG 20).

Pour nous faire proches des personnes en difficultés personnelles et sociales, nous nous engageons à **en étudier les causes** et à nous organiser, afin que la miséricorde signifie respect et non superficialité, solidarité et non piété, et qu'elle nous habilite à transformer la réalité, à avoir des répercussions sur les structures de péché.

Nous nous maintenons solidaires dans la miséricorde pour accueillir les appels qui viennent de la réalité dans laquelle nous vivons et reconnaître les **nouvelles formes** de pauvreté.

Actions

21 Le choix préférentiel pour les pauvres provoque une conversion de l'esprit et des actions, afin que la miséricorde ait des répercussions sur la réalité selon le Cœur du Christ.

- a) Promouvoir une culture sociale :
 1. grâce à la formation initiale et permanente ;

2. à travers la divulgation des documents magistériels ;
 3. par l'organisation des rencontres d'études au niveau internationale ;
 4. avec la réactivation de la Commission Justice, Paix et Réconciliation ;
 5. avec la constitution d'un réseau social dehonien ;
 6. en incrémentant la collaboration avec les autres instituts religieux ;
- b) Concorder en communauté et dans les Entités les initiatives pour prendre soin des confrères les plus faibles.
 - c) Activer ou participer à des initiatives solidaires d'économie.
 - d) Collaborer avec les Laïcs, et surtout avec les jeunes, aux initiatives de volontariat social.
 - e) Encourager les initiatives communautaires de solidarité avec les pauvres, et concevoir des projets de communautés solidaires avec les pauvres.

22 En rapport avec ce thème, le Chapitre a approuvé la motion suivante :

MOTIONE 1

Nous, Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, réunis au XXIII^e Chapitre Général, et représentant 40 pays, désirons prendre position et affirmer notre pleine solidarité avec les chrétiens persécutés.

Nous invitons tous les gouvernements à se mobiliser pour assurer aux chrétiens le respect de leur dignité et de leurs droits.

Nous demandons aux mass media de combattre l'indifférence générale et le silence.

A nos frères et sœurs chrétiens persécutés nous réaffirmons notre solidarité et les assurons de notre prière.

5. Mission

En « sortie » au niveau personnel et communautaire

A la suite du Fondateur, selon les signes des temps et en communion avec la vie de l'Eglise, nous voulons contribuer à instaurer le règne de la justice et de la charité chrétienne dans le monde (CST 32).

Loin de nous rendre étrangers aux hommes, notre profession des conseils évangéliques nous rend davantage solidaires de leur vie (CST 38).

Notre vie communautaire est au service d'une mission apostolique, selon notre vocation propre. Elle se fortifie dans l'accomplissement de ce service. La communauté se laisse interroger par les hommes au milieu desquels elle vit. Elle se propose de rejoindre et de soutenir leurs efforts de réconciliation et de fraternité (CST 61).

23 Le Père, dans sa miséricorde, nous a envoyé son Fils, dans l'Esprit saint et en puissance, et il est passé en faisant le bien et en guérissant ceux qui étaient sous le pouvoir du mal (cf. Act 10,38). « Comme le Père m'envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20,21). « **Allez...** jusqu'aux limites de la terre... annoncez... guérissez... » : comme disciples de Jésus, nous sommes envoyés jusqu'aux périphéries les plus éloignées pour annoncer la joie de l'Evangile et vivre la miséricorde qui guérit.

Avec son ***Ecce venio***, p. Dehon a vécu l'obéissance de Jésus à être envoyé, pour que soit faite la volonté du Père et que vienne son Règne. Nous sommes nés à partir du oui à une mission. Marie, avec son ***Ecce ancilla***, « nous incite à la disponibilité dans la foi : elle est la parfaite image de notre vie religieuse » (CST 85). Nous faisons nôtre son *Fiat*, grâce auquel la miséricorde de Dieu « s'étend de génération en génération ».

Jésus appela les disciples pour « être avec lui et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons » (Mc 3,14-15). Le charisme confié par le p. Dehon à la Congrégation est animé par cette **double vocation** : demeurer dans le Cœur du Christ (cf. CST 17) et « aller au peuple » pour prêcher et libérer du mal, une intense vie spirituelle et un service apostolique riche en miséricorde.

24 La Congrégation est mission. Elle en trouve expression dans la vie fraternelle (cf. CST 60), en communauté et avec les pauvres. Mus par la miséricorde, nous sommes constamment poussés à **sortir** de nos « sacristies », à assumer le courage du risque, à nous faire présents dans les réalités de plus grande nécessité.

Cette mission est *missio ad gentes*, là où l’Évangile n’est pas encore arrivé ; mais toujours plus est souvent aide réciproque entre les Eglises (cf. CST 34) et, pour nous, entre Entités. Beaucoup de celles-ci, généreuses dans le passé au-delà de ses propres frontières, ont aujourd’hui besoin d’être aidées pour une nouvelle évangélisation.

La mission exige une profonde **connaissance de la réalité** dans laquelle on sert, même quand elle nous est familière ; une capacité de dialogue avec les cultures et les religions ; l’intérêt à collaborer avec l’Église locale, avec les autres familles religieuses, avec les institutions civiles et avec les laïcs. Ce sont des dimensions qui exigent éducation et formation, pour donner lieu à une insertion capable de **transformer cette réalité**.

N’étant pas fondée en vue « d’une œuvre déterminée » (CST 30), la Congrégation recherche de manière créative (cf. CST 32) les méthodes adéquates pour l’annonce et les modèles même inédits de présence pour vivre la miséricorde, en communauté, avec les pauvres.

Actions

25 Miséricordieux en communauté avec les pauvres est une mission à vivre ensemble, dans la solidarité et la collaboration.

- a) Aide réciproque entre les Entités, selon le modèle d’échange entre Eglises.
- b) Dans la collaboration avec les Eglises il est nécessaire d’œuvrer sur la base des conventions.
- c) Projets de formation à la mission, y compris l’étude de la missiologie, pour lesquels les Entités se rendront disponibles pour envoyer et accueillir les confrères.
- d) Soutien privilégié aux projets communautaires en collaboration avec les laïcs.
- e) Les projets personnels soient criblés pour être en syntonie avec les projets communautaires.
- f) Structures d’organisation pour soutenir la mission (commissions, offices de développement, secrétariats en réseau).
- g) Promouvoir au niveau de la Congrégation la mission dehonienne juvénile.
- h) Collaborer plus étroitement et de manière continue avec les autres membres de la Famille Dehonienne.
- i) Appel à la Congrégation pour aider les Entités en souffrance.
- j) Le développement de la mission exige toujours plus l’utilisation des moyens de communications sociales.

26 En rapport à ce thème le Chapitre a approuvé la motion suivante :

MOTION 2

Que soit proposé à chaque confrère, à l’occasion de la profession perpétuelle ou de l’ordination presbytérale, de faire une déclaration de disponibilité missionnaire, adressée à son Supérieur Majeur et

au Supérieur Général. La coordination entre les besoins de la mission et les disponibilités des personnes aura lieu en dialogue entre les Entités et le GG.

Conclusion

27 Dans la fraternité, la prière, le discernement de ces jours, nous nous sommes sentis appartenir à une Congrégation vivace et animée du désir de vivre la joie de l'Évangile.

Cela a rendu présents à chaque moment les confrères et tant de fils et filles de Dieu pour lesquelles la joie de l'Évangile semble une espérance trop haute à cause du poids de leur condition ou des blessures de leur histoire.

Nous nous sommes laissé interpeler par la Parole de Dieu, par le dépôt de la foi de l'Église et par le trésor de notre héritage spirituel, mais aussi par la réalité dans laquelle nous voulons vivre miséricordieux, en communauté, avec les pauvres.

28 Nous avons été introduits aux travaux du Chapitre par ces mots du p. José Ornelas Carvalho lors de la messe dont il était le président : « Comme Congrégation nous nous sentons limités. [...] Dieu nous a toutefois fait tant de dons de fraternité, d'intelligence, de service libre et libérateur, de travail, de générosité missionnaire ... [...] Nous offrons tout ce que nous avons et nous nous offrons totalement, avec humilité et joie, en sachant que de ses mains vient ce qui manque à notre pauvreté, à notre intelligence et à nos efforts. Sa bénédiction multipliera ces petits dons, pour rassasier ceux qui ont faim de pain, de justice, d'espérance, de vie » (*Homélie*).

29 Quand le Chapitre était sur le point de prendre fin, le Pape François nous a accueillis en audience. De ses mots nous avons reçu confirmation à faire de la miséricorde le centre de notre vocation. « La miséricorde est mot-synthèse de l'Évangile ; nous pouvons dire qu'elle est le “visage” du Christ ». Il nous a invités à chercher toujours son visage dans l'adoration eucharistique, à nous ouvrir « avec promptitude aux nécessités actuelles et à être activement présents dans les nouveaux aréopages de l'évangélisation, en privilégiant, même si cela devait comporter des sacrifices, l'ouverture vers ces réalités d'extrême nécessité qui se révèlent symptomatiques des maladies de la société d'aujourd'hui. « Le monde est malade et a besoin des caresses de Dieu », a-t-il dit en nous parlant à bras ouverts. A la fin c'est cela qui compte : se trouver auprès de Jésus, guéri par Jésus, pardonné par Jésus ». C'est cela qui compte à la fin de notre Chapitre.

30 Que nos Saints, le vénérable Léon Dehon – « dont nous continuons à désirer la béatification avec une espérance active » (*Salutation*) – et le bienheureux Jean Maie de la Croix, avec Sainte Marie, notre Mère, modèle et protection de tous, nous accompagnent et nous soutiennent pour que nous soyons miséricordieux en communauté avec les pauvres, et que nous puissions annoncer le Règne de son Fils à chaque frère et sœur qui attend le salut et la vraie joie.

Rome, 5 juin 2015.

Abréviations et citations

Bressanelli – V. Bressanelli, « Sulle frontiere dell'amore » [14.4.1996]: *Lettere circolari* VIII, 1996.

CSC – L. Dehon, *Catéchisme Social* (1898)

CST – Constitutions des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (2009)

DG – Directoire Général des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (2009)

EG – François, Exhortation apostolique *EvangeliiGaudium* (2013)

ESC – L. Dehon, *Études sur le Sacré-Cœur de Jésus* (I: 1922; II: 1923)

ET – Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelica Testificatio* (1971)

GG – Gouvernement Général SCJ

IL – *Instrumentum laboris* du XXIII^e Chapitre Général (2015)

Homélie - J. Ornelas Carvalho, *Homélie du Supérieur Général au début du XXIII^e Chapitre Général* (2015)

MSO – L. Dehon, *Manuel Social Chrétien* (1894)

NHV – L. Dehon, *Notes sur l'Histoire de ma Vie* (1975)

OSP – L. Dehon, *Œuvres Spirituelles* (1985)

Rapport de l'Econome général – A. Mielgo Domínguez, *Rapport économique pour le Chapitre Général* (2015)

Rapport des Experts – Comité des Experts, *Rapport du Comité économique des experts* (2015)

Rapport du Général – J. Ornelas Carvalho, *Relation [sic] du Supérieur Général : Sexennat 2009-2015* (2015)

RFG – *Ratio FormationisGeneralis* SCJ (2014)

RSC – L. Dehon, *La Rénovation Sociale Chrétienne* (1900)

Salutation – H. Wilmer, *Mots de salutation au Saint Père lors de l'Audience accordée aux Capitulants du XXIII^e Chapitre Général* (2015)

SCJ – Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (Dehoniens).